

# « Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

***Vol. 36, no 2, décembre 2011***

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro  
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

## Sommaire

Documents d'animation	p. 19
Écho des groupes	p. 10
Informations	p. 18
L'heure est venue d'accueillir le Seigneur Monique Anctil, r.s.r.	p. 3
La Parole vivante aujourd'hui La Nativité de Jésus, une joyeuse nouvelle qui illumine nos routes Louiselle Gagnon	p. 8
Marie, au cœur du mystère Monique Anctil, r.s.r.	p. 6
Noël : la Parole prend visage Paul-Émile Vignola, ptre	p. 4

### « Vous serez mes témoins ! » Revue diocésaine du Renouveau charismatique

4 parutions par année

15,00\$ par année

20,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique  
49 Ouest, St-Jean-Baptiste  
Rimouski, QC G5L 4J2  
Tél.: 418-723-4765  
Télec.: 418-725-4760  
monique.anctil@cgocable.ca

À vous, lectrices et lecteurs de «Vous serez mes témoins!»,  
nous vous souhaitons  
une merveilleuse fête de la Nativité de notre Sauveur.

Puissions-nous créer des espaces intérieurs  
de silence et d'accueil  
afin de reconnaître l'heure où Dieu vient nous visiter  
et découvrir des signes de sa présence au milieu de nous.

Demeurons des «veilleurs» dans la nuit de notre monde  
afin que bientôt se lève ce jour nouveau  
où l'amour triomphera de la haine,  
la paix fera taire les armes de guerre,  
la lumière chassera les ténèbres.

Demeurons vigilants pour hâter ce jour nouveau  
où les riches et les pauvres partageront la même table,  
les grands et les petits se rassembleront  
pour entrer dans la fête,  
les croyants et les non-croyants  
feront un bout de chemin ensemble.

Demeurons fermes dans la foi au Dieu de l'Impossible  
qui se fait présent au cœur de notre histoire, en son Fils Jésus.  
Soyons nous-mêmes des signes de cette présence du Christ  
toujours vivant dans la puissance de l'Esprit.

Que la Vierge Marie, Notre Dame de l'Avent,  
prépare nos cœurs à la venue de son Fils Jésus,  
notre Sauveur et Seigneur.

*Joyeux Noël !*

*Heureuse et sainte année 2012 !*

Les membres du comité diocésain,



Monique	Paul-Émile	Noëlla
Loyola	Marie	Clairina
Rachel	Robert	Thérèse
Pierre-Marie	Marcel	Aline
Ghislaine	Louis-Philippe	
Adrienne	Louiselle	Nicole

## *L'heure est venue d'accueillir le Seigneur*

*Sans en prendre véritablement conscience, nous sommes sans cesse en attente de quelqu'un ou de quelque chose. Au cœur de notre quotidien mouvementé, encombré par les préoccupations et le flot d'informations parfois exagérées, quelle place accordons-nous à la vigilance du cœur pour saisir cette «heure» que Dieu nous donne à vivre et qui est remplie de la richesse de sa présence?*

*L'Avent est un temps de joyeuse espérance! Dieu se fait tout proche, il vient habiter notre histoire. En Jésus, il vient épouser notre condition humaine et établir sa demeure au milieu de nous : «Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père» (Jn 1, 14). Cet événement de la venue du Christ n'est pas du passé car notre histoire se poursuit, complètement tournée vers l'avenir. À l'anamnèse nous proclamons notre foi en ce Dieu qui est, qui était et qui vient en chantant : «Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là!» Voilà notre espérance, voilà ce qui donne sens à notre vie!*

*Attendre et veiller pour accueillir celui qui se manifestera exigent un état de vigilance et supposent la confiance. En Église, le temps de l'Avent est un temps de grande préparation à la fête de la Nativité de notre Sauveur. Quelle sera la qualité de notre attente? Que ferons-nous de concret pour préparer le berceau de notre cœur pour accueillir le Seigneur. «Le Christ est venu, mais il est toujours en train de venir vers moi : plus intensément, plus intimement, plus profondément. Donc, permanente est ma supplication qui implore des visitations nouvelles et continues de Dieu au long de mon histoire personnelle comme au long de l'histoire de mon peuple, et plus largement au long de l'histoire de l'Humanité». (Jean Baptiste, Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2000. Tiré de Vie Liturgique, p. 23)*

*Le grand mystère de Noël, c'est que Dieu se fait l'un des nôtres en se faisant petit enfant. Il vient mêler sa vie à la nôtre pour nous élever jusqu'à lui. Il vient partager nos joies et nos peines, notre travail et notre repos, nos réussites et nos échecs. Sommes-nous prêts à accueillir ce Dieu qui se fraye un chemin jusqu'à nous pour nous faire vivre de sa propre vie. L'heure est venue de lui donner toute la place dans la demeure de notre cœur.*

*Comme il est grand le mystère de notre foi!*

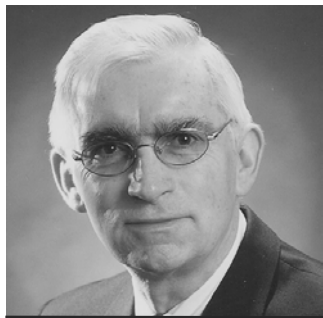
*Et nous pouvons,*

*devant un si grand mystère d'amour, chanter :*

*«Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime!»*

*Monique Anctil, r.s.r.*





## *Noël : la Parole prend visage*

Paul-Émile Vignola, ptre, Répondant diocésain

Depuis l'époque d'Abraham, la Parole de Dieu avait guidé, instruit et inspiré le peuple élu. Mais «personne n'a jamais vu Dieu» (Jn 1, 18). À Noël, la Parole prend visage car «le Fils unique, lui qui est tourné vers le Père, nous l'a fait connaître» (Jn 1, 18) de nos yeux. Car il a pris chair dans le sein de la Vierge Marie, il a assumé notre condition humaine, il s'est fait l'un de nous, il a marché sur nos chemins, mangé à notre table, accueilli nos doutes, nos souffrances et nos joies.

### **INTERVENTION DE L'ESPRIT**

Cela ne s'est pas accompli sans une puissante et douce intervention de l'Esprit Saint. Car il apparaît toujours lors des grands commencements historiques comme la création de l'univers et, plus tard, la naissance de l'Église à la Pentecôte. L'ange qui rend visite à Marie de Nazareth lui annonce qu'elle va concevoir un fils auquel sera donné le nom de Jésus. Quand celle-ci lui demande comment cela se fera «puisqu'elle ne connaît pas d'homme» (Lc 1, 34), il lui répond : «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu» (Lc 1, 35).

### **LE NOM DE JÉSUS**

Non seulement Dieu prend un visage, mais il reçoit aussi un nom alors qu'au sein du peuple juif on s'abstient, par respect, de le nommer; pour le désigner, on a recours à des circonlocutions comme «le Très-Haut», «l'Éternel» ou «le Béni». Et ce nom exprime déjà la destinée, la mission grandiose que le fils de Marie accomplira. En effet, Jésus, en hébreu *Yehoshû'a* veut dire «Yahvé sauve». «Car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés» (Mt 1, 21), explique l'ange apparu en songe à Joseph qui assumera la paternité légale de l'enfant. Cet homme juste,

non responsable de la conception du bébé, prendra Marie chez lui et, selon l'usage juif, il donnera officiellement son nom au petit lors de sa circoncision.

### **LA VISITE DES MAGES**

Quelque temps après la naissance de l'enfant à Bethléem, voilà que des mages, des savants et des sages venus d'Orient, arrivent à Jérusalem pour voir «le roi des Juifs qui vient de naître» (Mt 2, 2). Ils prétendent avoir vu son étoile se lever dans le ciel et ils désirent lui rendre hommage. L'émoi s'empare de la cour du roi Hérode, tyran sanguinaire qui ne tolère, même chez ses fils, la moindre prétention à lui succéder. On consulte les docteurs de la Loi sur le lieu où devrait naître le Messie attendu depuis des siècles. Informé du fait que ce doit être à Bethléem, Hérode les y envoie tout en les priant de repasser chez lui au retour.



Parvenus au domicile de la sainte famille, ils offrent à l'enfant les cadeaux qu'ils lui ont apportés : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces présents revêtent une haute valeur symbolique, voire prophétique. En effet, l'or est un cadeau royal, même s'il s'agit de quelques pièces seulement; on fête Jésus comme le roi de l'univers au dernier dimanche de l'année liturgique; l'ange Gabriel avait dit à Marie que Dieu donnerait à son fils le trône de David et que son règne n'aurait

pas de fin (Lc 1, 32-33). L'encens est une résine que, dans un geste d'adoration, l'on fait brûler en présence de Dieu et dont la fumée monte vers le ciel avec la prière des croyants. Et Jésus sera reconnu comme «le Fils du Dieu vivant» (Mt 16, 16). La myrrhe est une huile odorante utilisée pour ensevelir les morts. Elle signifie que, tout en étant Fils de Dieu, Jésus est bel et bien homme, donc un mortel. On sait qu'il sera mis à mort sur une croix et que des notables déposeront son corps dans un tombeau neuf avec des aromates.



## INTRODUCTION À L'ÉVANGILE

Les récits de l'enfance de Jésus nous donnent déjà un bon aperçu de la personnalité et de la mission de Jésus. Ce sont des pages riches de la Bonne Nouvelle du Salut que Dieu vient apporter au monde. La façon dont Noël est maintenant célébrée tend à les réduire à des contes attendrissants, bons pour les oreilles des tout-petits. Elles comportent déjà une dimension tragique; le mal, la souffrance et la mort y sont déjà en scène : pensons au dénuement extrême de la crèche, au sinistre personnage d'Hérode et au massacre des enfants innocents, à la prédiction du vieillard Siméon à Marie, à la fuite en Égypte. Si l'heure est à la fête, on ne doit pas oublier le sort des malheureux qui, aujourd'hui encore, doivent se réfugier à l'étranger, s'entasser dans des camps, souffrir la persécution, supporter la faim, la soif, et, pire que tout, l'indifférence de gens comme nous qui vivent dans le confort ou l'opulence. Dans notre liste de cadeaux, pourquoi ne pas mettre ces frères et sœurs en première place? Ce qu'on leur donnera, c'est à Jésus lui-même, présent à notre temps, qu'il parviendra...

## CULTIVER L'ESPÉRANCE ET LA JOIE

Les quatre semaines de l'Avent, temps de préparation à la grande fête de Noël, incitent à retrouver ou à cultiver l'espérance. Pas question de revivre artificiellement les « quatre mille ans » où l'on attendait la venue du Messie! Mais Jésus, le Christ ou Messie, reviendra au terme de l'histoire, non plus dans le dénuement et le froid, mais roi en gloire, entouré des anges du ciel, pour juger les vivants et les morts. Si nous avons accueilli l'Évangile, si nous sommes prêts à proclamer ouvertement que Jésus est Seigneur et si nous croyons que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors le Salut nous est acquis (Rm 10, 9). Nous n'avons pas à avoir peur, car nous sommes des fils de la lumière, des enfants du jour (1 Th 5, 5). Toutes ces lumières qui ornent les rues et nos maisons ou qui décorent le sapin de Noël nous rappellent que Jésus est la lumière du monde (Jn 8, 12). Si nous le suivons, selon sa promesse, nous aurons « la lumière de la vie » (Jn 8, 12); nous assumerons alors notre vocation d'être, à notre tour, « la lumière du monde » (Mt 5, 14).

Noël est un temps de joie, une fête joyeuse non pas tant à cause des cadeaux que nous donnons et recevons ou des bons repas que nous partageons, mais parce que Dieu nous a alors donné son Fils unique pour nous arracher à notre condition misérable d'esclaves du mal et du péché. Le pape Benoît XVI nous

écrit : « C'est un don et une tâche incontournable de l'Église de communiquer la joie qui vient de la rencontre avec la Personne du Christ, Parole de Dieu au milieu de nous » (Verbum Domini, no 2). Pourquoi ne pas relire les premiers chapitres des évangiles de Matthieu, de Luc et le prologue de Jean pour alimenter et stimuler notre joie?

## LA FIGURE DE MARIE

Au temps de Noël, Marie occupe une place importante. N'est-elle pas la mère de Jésus? Nous l'honorons d'une façon spéciale le premier janvier comme Mère de Dieu. Mère de notre joie, elle n'a pourtant pas été épargnée par la douleur : la prophétie de Siméon avait de quoi lui briser le cœur : « Une épée te transpercera l'âme » (Lc 2, 35). Mais en ces jours de liesse, plutôt que de contempler la Mère douloureuse, attachons-nous plutôt aux icônes de la Vierge de la Tendresse où sa joue touche celle de Jésus qu'elle porte sur le bras ou bien de la Vierge qui tient son enfant et nous le montre de l'autre main comme le Chemin à suivre. À Cana, elle nous dira : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5).



**CONTEMPONS LA VIERGE DE LA TENDRESSE  
OÙ SA JOUE TOUCHE CELLE DE JÉSUS  
QU'ELLE PORTE SUR LE BRAS  
OU BIEN DE LA VIERGE QUI TIEN SON ENFANT  
ET NOUS LE MONTRE DE L'AUTRE MAIN  
COMME LE CHEMIN À SUIVRE.**



# MARIE,

## *au cœur du mystère*

Monique Anciaux, r.s.r., responsable diocésaine

Pour ses proches et les gens de son petit village de Nazareth, Marie était simplement «Myriam», une jeune fille modeste, simple et gentille, qui n'avait rien d'exceptionnel mais qui était couverte de la grâce de Dieu. Il faut toujours garder présente la façon dont Dieu intervient dans l'histoire de son Peuple et dans notre propre histoire, avec simplicité et magnificence.

### À L'ANNONCIATION

Contemplons Marie dans son oui plénier au jour de l'annonciation. La plus merveilleuse chose qui lui est arrivée après la salutation de l'Ange, c'est qu'elle «a cru» et qu'ainsi elle est devenue la «Mère du Seigneur». «Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole». Par sa foi, la Parole a pris chair en son sein. Si elle ose poser une question à l'Ange : «Comment cela se fera-t-il?», ce n'est pas d'abord pour comprendre mais pour mieux saisir comment se comporter face à un si grand mystère. Elle nous montre ainsi qu'il n'est pas toujours possible de comprendre la volonté de Dieu; l'important c'est de l'accomplir dans une foi confiante.

### EN ROUTE

#### VERS ÉLISABETH

Puis, regardons-la sur la longue route qu'elle parcourt pour se rendre chez sa cousine Élisabeth. Dans la foi en la grâce qui l'habite, elle se rend en hâte vers le haut pays, dans une ville de Juda, où demeure Élisabeth. À son arrivée, dès la salutation chaleureuse entre ces deux femmes, l'enfant tressaille dans son sein et Élisabeth est remplie de l'Esprit Saint». Avec exhubérance, elle lance ce cri d'émerveillement : «Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de ton sein! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?... Oui, bienheureuse toi qui as cru en l'accomplissement de ce qui t'a été dit de la part du Seigneur» (Lc 1, 41-45). Marie est pleinement

humaine et toute la valeur de son «oui» vient de la grâce. Les paroles d'Élisabeth, «Bienheureuse celle qui a cru» nous montrent que la maternité de Marie n'est pas seulement comprise comme une maternité physique, mais beaucoup plus comme une maternité spirituelle fondée sur la foi. Par son adhésion au plan de Dieu manifesté dans ces paroles : «Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole» (Lc 1, 38), Marie conçoit le Christ dans son cœur afin de le concevoir dans son sein. La foi de Marie est bien un acte d'amour et de docilité, un acte libre de sa part même s'il est d'abord suscité par Dieu. Quel mystère dans cette rencontre entre la grâce et la liberté!

### ET SUR NOTRE ROUTE...

La contemplation de la foi de Marie nous invite à renouveler d'abord notre acte de foi personnel et d'abandon confiant à Dieu. La foi est à la base de tout. Jésus lui-même nous le dit : «L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez» (Jn 6, 29). La grâce ne peut agir que par la foi. Marie nous enseigne que l'acte de foi c'est de se fier à Dieu et de se confier complètement à lui. Marie vit sa foi en s'insérant dans la lignée de tous les croyants qui l'ont précédée et elle devient la première croyante de la nouvelle alliance. Elle reconnaît dans le Dieu qui se révèle à elle, le Dieu des promesses, le Dieu d'Abraham et de sa descendance. Marie n'aurait pas cru l'Ange qui lui aurait présenté un Dieu différent de celui qu'elle a connu au sein de son peuple Israël. Elle nous enseigne que la foi ne se vit pas seul; celle-ci demeure un acte personnel mais se vit en Église. En m'unissant à la foi de l'Église, je communie à la foi de tous ceux et celles qui m'ont précédé : la foi des apôtres, des martyrs, des docteurs, des témoins qui ont marqué notre histoire.

(Vous trouvez la suite du texte dans la revue «Vous serez mes témoins!», volume 36, no 2)



# LA PAROLE VIVANTE AUJOURD'HUI !



Louiselle Gagnon

## LA NATIVITÉ DE JÉSUS, UNE JOYEUSE NOUVELLE QUI ILLUMINE NOS ROUTES !

*«Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur; et voici le signe qui vous est donné : Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.» Tout à coup il y eut avec l'ange, l'armée céleste qui chantait les louanges de Dieu et disait :*

*«Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
et paix sur la terre pour tous ses bien-aimés».*

(Lc 2,10-14)

La pensée de Dieu est remplie de Sagesse pour amener les humains à leur plein épanouissement, afin qu'ils vivent dans la joie et le bonheur. L'année liturgique est une merveilleuse invention découlant de la Sagesse divine, communiquée à l'Église par la Parole de Dieu. Et grâce à cette belle liturgie nous pouvons entrer chaque année dans ce beau cheminement d'Église.

Au début de l'année liturgique, c'est le temps de l'Avent qui nous fait déjà entrer dans une espérance joyeuse : «Réjouis-toi Marie, tu vas enfanter» (Lc 1,28).

Puis arrive le temps de Noël : «Aujourd'hui, un Sauveur nous est né» (Lc 2,11). Quelle est cette bonne nouvelle qui nous apporte une si grande joie, et qui vient éclairer nos routes? Dieu vient à nous, au sein de la nuit du monde. Il naît en pleine nuit parce que lui, la Lumière, vient «illuminer ceux qui se tiennent dans les ténèbres et l'ombre de la mort» (Lc 1,79). De plus, il va naître pauvre, pour rejoindre le plus pauvre. Il vient éclairer le cœur des bergers qui veillent dans la nuit. Il vient combler de sa richesse ces pauvres au cœur simple. «L'ange du Seigneur se présente à eux et la Gloire du Seigneur les enveloppe de sa clarté...

Voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : Aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur» (Lc 1,9-11). Laissons-nous envahir par la douce surprise de cette annonce!

Jésus est celui qui s'est fait enfant de l'homme pour que nous puissions devenir enfant de Dieu. Certes, la naissance de Jésus a eu lieu à un moment et à un endroit précis, mais nos vies, nos maisons, nos communautés humaines deviennent Bethléem chaque fois qu'elles permettent à l'Amour de naître et de s'épanouir. Par la naissance de son Fils, Dieu annonce une grande joie, une Bonne Nouvelle : c'est pour nous et pour tout le peuple que s'ouvre le ciel pour nous donner un Sauveur. Ces bergers s'ouvrent à la Lumière; ils accueillent la Parole et deviennent à leur tour porteurs de cette heureuse nouvelle. Ils partent immédiatement et, dans la nuit, cherchent l'enfant. L'ayant trouvé, ils regardent, contemplent, s'émerveillent, se prosternent et sont ravis de joie. À peine l'ont-ils contemplé qu'ils s'élancent vers Bethléem en évangélistes joyeux et convaincus : «L'ayant vu, ils firent connaître ce qui leur a été dit sur ce petit enfant» (Lc 1,17).

Dans la nuit de notre monde, nous sommes à notre tour convoqués par l'Amour pour devenir porteurs et porteuses d'une Bonne Nouvelle extraordinaire. Mais auparavant, il nous faut, à l'exemple de Marie, accueillir le projet du Père et prononcer notre FIAT afin que Jésus s'incarne en nous. Il nous faut également nous mettre en route, aller à la rencontre de nos frères et sœurs, car c'est au cœur de nos «visitations» que nous annoncerons, par nos paroles et toute notre vie, Celui qui établit sa demeure chez nous, dans nos cœurs.

Comme les bergers, il nous faut «veiller dans la nuit», devenir des femmes et des hommes de prière et, dans la pauvreté de notre cœur, accueillir la Lumière qui se fait Parole et la Parole qui se fait Lumière. Nous sommes appelés à marcher à la rencontre de cet Amour qui transfigurera notre cœur et, par le souffle de son Esprit, nous poussera sur les chemins de l'évangélisation. C'est alors que nos «visitations» deviendront Bonne Nouvelle et provoqueront, comme Marie en présence d'Élisabeth, de multiples effusions de l'Esprit.

En cette nuit très Sainte, la Lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne peuvent l'arrêter (Jn 1,5). Laissons-nous gagner par cette Lumière qui vient sur nos routes! Qu'elle illumine le tréfonds de notre cœur, qu'elle en chasse l'ombre du péché, pour que nous devenions, nous aussi, ces bergers qui annoncent au monde entier l'heureuse nouvelle du salut et la paix promise aux hommes de bonne volonté.

Prosternons-nous devant l'Enfant de la crèche! Nous participerons ainsi à l'humanité de Dieu qui n'a pas hésité à s'abaisser pour nous manifester la grandeur et la beauté de son Amour. Oui, inclinons-nous devant l'Enfant-Dieu et partageons la joie de la bienheureuse Vierge Marie, celle de saint Joseph son époux, et celle du ciel qui acclame son Seigneur en chantant :

**«Gloire à Dieu  
au plus haut des cieux,  
et paix sur la terre  
aux hommes qu'il aime.»**

Sainte et heureuse fête de la Nativité!

**«Veiller dans la nuit»,  
devenir des femmes  
et des hommes de prière  
et, dans la pauvreté  
de notre cœur,  
accueillir la Lumière  
qui se fait Parole  
et la Parole  
qui se fait Lumière.**

Guérison de l'aveuglement  
Avec espérance de vie éternelle;  
Disciples remplis de joie et d'Esprit  
Pour ceux qui, par la foi, reçoivent la vie.

Les disciples se prennent en main  
Chaque jour jusqu'au lendemain;  
Des situations de santé guéries  
En souffrances de tous ces convertis.

L'adoration d'une heure par semaine  
En esprit de mission à saveur sereine;  
Voulez-vous connaître la vraie joie,  
Elle se résume en espérance d'émoi.

L'Eglise a perdu la Parole  
Dans sa vie en course folle;  
Paul parle de tous ces péchés  
Venant fausser la vérité.

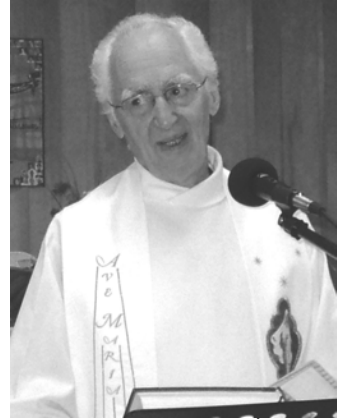
*Tiré d'un poème de Jacques Blanchet inspiré de la retraite «Missionnaires à la suite de saint Paul»*



## Ressourcement

Les 21 et 22 octobre 2011, c'est dans la joie de l'Esprit Saint que nous étions rassemblés, au sous-sol de l'église Ste-Agnès, pour vivre un ressourcement animé par l'abbé Gérard Marier, autour du thème : «Ta Parole, une lumière sur ma route!»

Selon son habitude, Sr Angélie Pelletier a eu l'amabilité de tracer pour nous un résumé des enseignements. Partant du verset 8 de la parabole du semeur, où Jésus dit : «La semence, tombée dans la bonne terre, a poussé et produit du fruit au centuple» (Lc 8, 8), l'abbé Gérard montre que c'est lorsque l'on est faible, lorsque l'on décline que l'on produit du 100 pour un. La Parole de Dieu vient éclairer ma dignité: «Vieillissant, il fructifie encore; il garde sa sève et sa verdure». La Parole de Dieu est vivante, elle est créatrice; elle régénère et continue d'agir en nous. Souvent, je manque d'espérance et j'ai des idées tristes. J'ai besoin de la Parole de Dieu pour rester debout dans l'Eglise, pour voir autrement ce que je vois, pour décoder ma beauté. Que l'Esprit Saint nous donne de comprendre!



Il y a des ombres en nous que nous voudrions oublier, dont nous avons honte, qui nous humilient. Nous n'avons pas à être sévères pour les autres. Ces manques en nous deviennent notre chance; c'est une grande grâce. «Le Seigneur m'a remis debout, les pieds sur le rocher» (Ps 40). Mes limites l'attirent. «Je suis pauvre et humilié, le Seigneur pense à moi». Nous sommes des choisis : «Réjouis-toi d'être stérile». La fin de vie est une richesse de vie. (Ps 73). «J'avais le

cœur aigri, les reins déchirés, moi, stupide, ne comprenant rien, j'étais comme une bête, mais j'étais avec toi!» Ta Parole vient éclairer cela. Tout ce qui me fait honte, dans le brouillard, la perte d'autonomie, la perte de la mémoire, j'en bénirai le Seigneur! On est près du vertige; c'est la folie de la Croix.

Il faut aider les autres à lire leur vieillissement, leur pauvreté. Exploitions ces richesses. Nous vivons des mines d'or. Où sont ces richesses? Sur nos chaises. Nous vivons dans un monde désenchanté. Regardons les autres dans leur beauté! C'est un don de Dieu que d'apprendre à accueillir leur pauvreté. Il y a des beautés chantantes endormies en nous, des instruments de musique et même tout un orchestre.



nous révèle cela. Qu'y fait-on? On chante Alléluia! Amen!

«Quelle grandeur je suis», devrions-nous dire devant nos limites. Là où est le Père, là nous sommes. «Notre Père qui est aux cieux...» Nous sommes donc aux cieux. Dieu aime chacun comme il est, sans comparaison. Avec Jésus, c'est la révélation du Père qui nous aime, qui m'aime. «Voulez-vous voir le ciel?» Pour aller au ciel, il faut avoir la hauteur d'un enfant. La crèche de Noël



# Informations

## Activités diocésaines

## Du Cénacle...

### Les LUNDIS DE LA PAROLE

30 janvier 2012

26 mars 2012

30 avril 2012

### Ressourcement

17 mars 2012, de 9 h à 17 h

Au sous-sol de l'Église Ste-Agnès  
327, rue St-Germain Est, Rimouski

Thème: «Ta Parole guérit!»

Animation: Monique Ancil, r.s.r.  
Paul-Émile Vignola, ptre et une équipe

### Ressourcement

13-14 avril 2012, vendredi à 19 h 15 et  
samedi de 9 h à 17 h

Au sous-sol de l'église Ste-Agnès

Thème: «Ta Parole, une lumière sur ma route!»

Personne-ressource: Mgr Pierre-André Fournier

### Congrès diocésain

25-26 mai 2012, vendredi à 19 h 15 et  
samedi, de 9 h à 21 h

Église Ste-Agnès, 327, St-Germain Est, Rimouski

Thème:

Personne-ressource: Michel Vigneau, o.Ss.t.

### Agapèthérapie

6-11 janvier 2012

16-21 janvier 2012

24-29 février 2012

5-10 mars 2012

19-24 mars 2012

16-21 avril 2012

Équipe du Cénacle

### Retraite (20 jours)

29-17 février 2012

Thème:

«L'oeuvre de l'Esprit dans l'âme qui vit en Dieu»

Par Mgr Yvon-Joseph Moreau, o.c.s.o.

Lucille Denis,, o.s.c.

Lucille Tardif, r.e.j.

Yolande Bouchard, r.e.j.

### Complémentaire à l'agapèthérapie

16-18 mars 2012

Thème: «Vie nouvelle en Jésus Sauveur»

Équipe du Cénacle



### Ministère d'accompagnement et d'intercession

Un ministère d'accompagnement et d'intercession se tient

- tous les vendredis, à 13 h 30,
- à la cathédrale St-Germain de Rimouski.

Bienvenue à toutes les personnes qui désirent:

- simplement se joindre à la prière d'intercession du groupe animée par une équipe;
- ou bénéficier du ministère d'accompagnement, de guérison et de libération par la prière avec imposition des mains;
- ou célébrer la miséricorde du Seigneur dans le sacrement du Pardon.

Ce ministère n'a pas lieu lorsqu'il y a des funérailles à la cathédrale le vendredi après-midi.

*Documents d'animation*  
*préparés par le Service du Renouveau charismatique*

**CARNETS D'ANIMATION**

Avance en eau profonde.

En ces temps nouveaux, laissez jaillir l'Esprit.  
(Diverses composantes d'une assemblée de prière charismatique).

J'irai vers mon Père.

L'Amour a fait les premiers pas.

Lève-toi et marche! J'ai besoin de toi!

N'aie pas peur! Viens, je suis l'AMOUR!

Nourris-toi de ma Parole.

Pourquoi me cherchez-vous?

Que toute langue proclame : «Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père».

«Vous recevrez une force, celle de l'Esprit Saint!»

«Voici que je fais toutes choses nouvelles».

Vous pouvez vous procurer les carnets d'animation au prix de 5,00\$ l'unité ou vous abonnez à l'une ou l'autre revue à l'adresse suivante : Renouveau charismatique,  
49 Ouest, St-Jean-Baptiste, Rimouski. QC G5L 4J2

**SÉMINAIRES**

Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit. (ICCRS)

Séminaires de la vie dans l'Esprit.

Séminaires de croissance sur les charismes. (Carnet pour les responsables et carnet pour les participant(e)s).

Séminaires de croissance sur l'Eucharistie. (Carnet pour les responsables et carnet pour les participant(e)s).

**REVUES**

Revue diocésaine du Renouveau charismatique :

- «Vous serez mes témoins!»

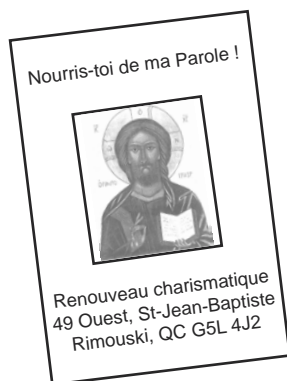
Revue nationale du Renouveau charismatique :

- «Selon Sa Parole».

Le thème proposé à l'ensemble des groupes du Renouveau dans l'Esprit pour l'année 2011-2012 est : «*Ta Parole une lumière sur ma route.*»

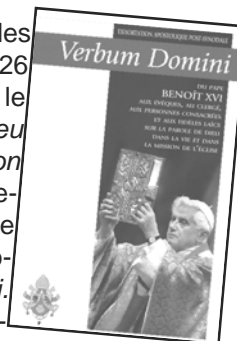
Le carnet d'animation «*Nourris-toi de ma Parole*» et l'Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini* alimenteront notre réflexion et notre animation au cours de cette année pastorale.

Dossier d'animation «*Nourris-toi de ma Parole!*» Il comporte 31 fiches d'animation développant le thème de la Parole.



*Verbum Domini, EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE DU PAPE BENOÎT XVI.*

À la suite du Synode des Evêques, tenu du 5 au 26 octobre 2008, sous le thème *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise*, le pape Benoît XVI nous livre une Exhortation apostolique, *Verbum Domini*. Que la lecture et la méditation de ce texte soient pour nous l'occasion d'une rencontre personnelle avec le Christ, Verbe du Père, qui se fait présent «lorsque deux ou trois sont réunis en son Nom» (Mt 18, 20).



*«Celui qui est la Parole  
est devenu un homme  
et il a vécu parmi nous,  
plein de grâce et de vérité.  
Nous avons vu sa gloire,  
la gloire que le fils unique  
reçoit du Père.»*

*Jn 1, 14*

*(La Bible expliquée)*